

Rozlozsniková, Hana

[Lasnier, Rina. L'épanouissement de l'ombre: poèmes choisis. Choix et présentation de Jocelyne Felx]

Études romanes de Brno. 2014, vol. 35, iss. 2, pp. [237]-238

ISSN 1803-7399 (print); ISSN 2336-4416 (online)

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/132868>

Access Date: 27. 11. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

COMPTES RENDUS

Jocelyne Felx, **L'Épanouissement de l'ombre, poèmes choisis, choix et présentation de Jocelyne Felx**, Montréal, Éditions du Noroît 2011, 183 p.

Le projet des Éditions du Noroît est assez ambitieux : « rendre hommage à l'une des grandes voix de notre poésie grâce à un choix de poèmes et à leur présentation par Jocelyne Felx » (repris de la fiche éditoriale sur <http://www.lenoroit.com/site/index.php?section=3&idAuteur=279>). Or, qui et quelle est cette grande voix québécoise digne de reconnaissance ? Comment Jocelyne Felx arrive à rendre hommage à Rina Lasnier ? La forme et le contenu mesurés de ce livre devraient convaincre le public du bien-fondé du projet.

Ce *témoignage de gratitude* envers Rina Lasnier invite le lecteur à saisir le génie de sa poésie participant au renouveau poétique québécois. Avec le temps la poésie de Rina Lasnier évolue de la référence à la substance, elle rajeunit, fait éclater le message poétique (strophes, rimes, alexandrins libérés, vers mêlés libérés, blancs). La liberté du vers et l'intensité sonore orientent sa parole vers une intuition spirituelle conduisant à une expérience de l'informe, de l'Invisible qui épanouit la précaire réalité visible où « *l'Homme le Temps et l'Histoire* » (p. 21) obscurcissent pour Rina Lasnier la clarté invisible de Dieu bénéfique. Cet Invisible cache dans son insu la trace de la création divine et la poésie incarne la possibilité d'entrer au dialogue avec Dieu. Mais la portée poétique de Rina Lasnier liée au thème religieux est souvent négligée par notre époque. Comme le remarque J. Felx « nous n'aimons pas depuis les années soixante que l'Invisible jette de l'ombre sur le visible » (p. 9). Contre le symbolisme et la théologie s'impose un retour à une matière sans exaltation. Ainsi, de nombreux malentendus persistent. La poésie de Rina Lasnier est souvent refusée. Son écriture est détournée de l'expérience de la foi, de Dieu, perçu par la poétesse comme une « *synthèse de l'amour et de la mort* » (p. 9). Jocelyne Felx s'efforce de neutraliser ces incompréhensions. Elle met en évidence le trait dominant du génie de Rina Lasnier- la conjugaison de la tradition et de l'innovation qui rend cette poésie intemporelle.

Le livre est composé de quatre parties constitutives qui devraient donner une vision plus complexe de l'œuvre en question. La présentation de l'auteure J. Felx introduit la principale partie – une analyse critique sous-divisée en unités thématiques caractérisant la poésie de Lasnier. Jocelyne Felx se sert de diverses stratégies obéissant, par leurs classification et ordre, à une gradation thématique - de l'ombre et du néant à la fraîcheur et au vivant. Une telle caractéristique marque la progression et le développement de la plume de Rina Lasnier, tout comme de la pensée de J. Felx, et permet de pénétrer aux confins de la grande voix poétique, cf. les titres des chapitres Parole du commencement, Les arguments de la nuit, Appel originaire, Le poids des heures, Théopoésie, Enracinement, Fraîcheur de l'absence, Le livre du vivant.

La présentation de J. Felx est accompagnée de comparaisons de l'écriture lasnienne avec celle de plusieurs auteurs québécois et autres (p. ex. A. Grandbois, G. Miron, A. Hébert, P. Claudel, Hölderlin, T. d'Avila, V. Woolf, etc.), afin de montrer l'universalité de la poésie de R. Lasnier (cf. pp. 13, 16, 19, 21-25, 27, 28, 31-35). Ces comparaisons font ressortir les qualités principales de la poésie étudiée car M. Felx a soin de faciliter au maximum la familiarisation avec l'œuvre lasnienne. D'un autre côté, la comparaison avec d'autres auteurs exige une bonne connaissance du contexte littéraire. En ce sens, une telle abondance comparative pourrait sembler dérangement à un lecteur non initié, ou par contre, à un lecteur déjà initié divergeant de la ligne de pensée directrice. En

tout cas, la densité de la préface a sa justification en contribuant à une meilleure orientation sur un terrain jusqu'ici peu exploré.

La préface est suivie du choix personnel des poèmes (pp. 37-177) renvoyant par ses thèmes aux sous-unités de la préface. Cette sélection d'une centaine de poèmes de Lasnier et leur classement à partir de la date de création illustrent les idées clés de Felx. Cependant, le choix et la présentation même risquent d'être trop personnels, en dépit du commentaire complexe qui semble justifier le choix. Les parties finales du livre (pp. 177-183) consacrées à la biographie et la bibliographie complètent efficacement l'image de Rina Lasnier.

Malgré certaines faiblesses potentielles le classement de J. Felx a son importance dans le champ littéraire et critique actuel. En fait, jusqu'à nos jours il n'existe que peu d'œuvres théoriques apportant une vision à la fois succincte, complexe et globale de la poésie de Rina Lasnier. Son œuvre est souvent visée exclusivement du point de vue religieux. Or, J. Felx montre que cette poésie « *de beauté qui sublime la vie et la mort se passe de juges, [et qu'] elle a le temps devant elle* » (p. 36).

Hana Rozloznsniková
Masarykova univerzita
217941@mail.muni.cz

Bill Richardson and Lorraine Kelly (eds.), **Power, Place and Representation. Contested Sites of Dependence and Independence in Latin America**, Oxford – Bern – Berlin – Bruxelles – Frankfurt am Main – New York – Wien, Peter Lang 2012, 260 p.

La Universidad Nacional de Irlanda en Galway convocó para 2010 una conferencia cuyo eje temático ha sido la dependencia y la independencia de la América Latina. La selección de comunicaciones del congreso oficialmente titulado "Interpreting Independence" ha sido publicada con el título *Power, Place and Representation. Contested Sites of Dependence and Independence in Latin America* dos años después en la editorial académica Peter Lang.

Los editores, Bill Richardson y Lorraine Kelly, dividieron los textos en dos grandes bloques. Mientras que el primero se centra en el estado y la sociedad civil (State and Civil Society) como dos unidades de las que se puede partir en cualquier estudio socio-político, los artículos del segundo bloque enfocan la cuestión que nos ocupa desde el punto de vista de la literatura y del cine (Literature and Film).

Ronaldo Munck y Peadar Kirby se detienen en sus estudios en la cuestión de *La Segunda Independencia* y la unidad de Latinoamérica como el sueño de Bolívar. Según Kirby, en gran parte del siglo XX "dos realidades han marcado los intentos de la región de forjar estrechas conexiones y acciones comunes" (p. 38-39): la dominancia de los EE.UU. (Washington podía bloquear con su derecho a veto cualquier intento unificador en Latinoamérica) y la política de la industrialización por sustitución de importaciones (ISI). Este tipo de política trajo consigo por una parte un bajo índice de desempleo y ciertas garantías al trabajador, por otra parte padeció de males como el crecimiento de la inflación, el aislamiento internacional, la deuda externa o el desequilibrio fiscal. Podemos decir que entre los años 1998 y 2010 se formó en Latinoamérica lo que el autor llama "nueva izquierda" ('new left') – una serie de gobiernos/líderes izquierdistas que trataban de realizar (por lo menos una parte de) el sueño de Bolívar.¹ Entre ellos destacaron en aquel entonces los gobiernos de Brasil y

¹ Peadar Kirby enumera en su estudio los países con sus líderes así: "The term 'new left' governments refers to the wave of left-wing parties and leaders that have been elected to government in most South American countries since the election of Hugo Chavez in Venezuela in 1998. They are taken to comprise the Lula governments in Brazil from 2003 to 2010 succeeded by Dilma Rousseff in January 2011, the Kirchner governments in Argentina since 2003, the Frente Amplio governments in Uruguay since 2004,